

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Affiches 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16^{de} chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS .

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 14 Décembre 1875.

ACTES OFFICIELS.

Dans notre dernier numéro, il a été imprimé, par erreur, que par Ordonnance Souveraine du 1^{er} décembre, M. le Baron de Solernou-Fernandez avait été nommé *Chancelier* honoraire de S. A. S.; il faut lire *Chambellan* honoraire.

NOUVELLES LOCALES.

Nous avons raconté dans notre numéro du 10 novembre dernier le vol commis par un pick-pocket, la rapide arrestation qui a suivi ce méfait ainsi que la restitution à son propriétaire de la somme volée (13,000 fr.) que cet adroit malfaiteur avait cru pouvoir dérober aux investigations de la Police.

Cette affaire a été jugée jeudi dernier.

Les dépositions claires et précises de M. Vidal commissaire de police de Monte Carlo, laissaient à l'avocat peu de chances d'apitoyer le Tribunal sur son client, et malgré tout le talent avec lequel M^e Donnève a présenté la défense, W. B. a été condamné à quinze mois d'emprisonnement conformément au réquisitoire de M. l'Avocat Général qui s'est montré, comme toujours, l'éloquent et fidèle interprète de la loi.

Le Tribunal a hautement félicité le Directeur de la police des mesures qu'il a si habilement et si rapidement prises, et M. le Commissaire Vidal de l'activité et de l'intelligence qu'il a apportées à leur exécution.

MM. les pick-pockets ont affaire à forte partie dans la Principauté, il est bon qu'ils le sachent.

Les jeudis de Monte Carlo reçoivent décidément une consécration européenne; on verra plus loin en quels termes en parle l'un des écrivains les plus sérieux de la critique; mais ce qui le prouve mieux encore, c'est l'empressement qu'a montré le public, jeudi dernier, jour de la réouverture pour cette saison. Aucun avis n'avait indiqué cette date au dehors, et la salle se trouvait, dès 2 heures, avant même que l'orchestre ait pris place sur sa vaste estrade, envahie par la foule des dilettanti que le chemin de fer avait amenés de toutes les résidences voisines.

La séance a été superbe: elle a débuté par l'ou-

verture n° 3 de *Léonor*, de Beethoven. Il était impossible de trouver une préface plus grandiose, et il aurait peut-être été impossible de mieux la traduire. Ce n'est pas là, certes, un mince éloge, mais il est vrai. Toutes les délicatesses de ce grand style, toutes les expressions si multiples de ces riches et vastes périodes, tous ces contrastes d'éclairs et de lueurs sombres, ont été mis en relief avec un fini de détails, une précision et une puissance d'ensemble extraordinaires; c'était vraiment affirmer triomphalement la réputation conquise l'an passé.

La seconde œuvre d'importance du programme était la *Symphonie en sol*, d'Haydn, l'une des pages les plus intéressantes de ce père de la symphonie. Elle a été rendue avec un sentiment parfait du coloris de l'auditoire.

Un fragment de l'*Orphée* de Gluck, quoique fort bien interprété par la flûte de M. Chavanis a laissé froid l'auditoire, et nous sommes forcés d'avouer, malgré notre culte pour Gluck, la monotonie de cette page tant vantée. Nous lui préférons de beaucoup le thème moins connu d'*Armide* qu'a dit au concert du soir le même artiste, avec un talent et un goût qui lui ont valu des applaudissements unanimes et les honneurs du rappel.

Un fragment de la *Damnation de Faust*, de Berlioz, la *Danse des sylphes*, venait ensuite.

On parle de la simplicité des anciens! que dirait-on de ce moderne, de cet *échevelé* comme on l'appelait, qui a écrit cette merveille de goût, de délicatesse et d'harmonie, si étrange en son éclat et sa saveur mélodiques? L'auditoire entier palpitait à l'audition de ce *murmure*: aussi a-t-on crié *bis* de toutes parts avec enthousiasme. Nous aurons dit toute la valeur de ce superbe concert de début lorsque nous aurons ajouté qu'à cette page de Berlioz qui demande des souplesses, des finesses inouïes d'exécution, a succédé la *Rapsodie hongroise* de Liszt, ce fracas, cette audace, ce vertige d'une épopée méphistophélique, qui donne comme un sentiment de frayeur, et qui a tant enthousiasmé, l'hiver dernier, les auditeurs de Monte Carlo.

Nous rappelons aux dilettantes que le deuxième Concert Classique a lieu après demain jeudi, 16 courant, à 2 heures 1/2.

Mardi prochain grand concert donné à Monte Carlo par la célèbre cantatrice berlinoise Pauline Lucca.

C'est là une bonne fortune inespérée, une vraie surprise dont nous ne saurions savoir trop gré à l'Administration du Casino, Pauline Lucca n'ayant jamais consenti jusqu'ici à chanter soit en France soit en Italie.

On sait que l'Allemagne a prodigué toutes les ovations à Pauline Lucca dont elle place la réputation au même niveau que celle d'Adelina Patti.

M^{me} Lucca se fera entendre dans le grand air de l'*Africaine*, l'air de *Mignon*, celui de la *Favorite* et celui du *Trovère*. Nous publierons du reste son programme dans notre prochain numéro.

Pendant le tirage nous apprenons que C. Sivori l'éminent violoniste, se fera entendre dans le concert de M^{me} Pauline Lucca.

A partir d'aujourd'hui, nous donnerons régulièrement à notre troisième page un bulletin des observations météorologiques faites dans la Principauté par le docteur Guérard.

Au milieu du concert d'éloges donné par les journaux au climat de Monaco, il est bon qu'on trouve la note irrécusable, l'inflexibilité du chiffre; c'est la meilleure manière de confirmer les compte-rendus qui se publient partout.

Le théâtre de Monaco a fait dimanche sa réouverture. La petite salle, coquettement et confortablement restaurée, a eu les honneurs de l'opéra-comique, d'une opérette et d'un vaudeville pour début de la saison théâtrale.

C'est la troupe de Menton qui s'est chargée de cette inauguration. Elle a réussi à souhait.

Bons chanteurs, bon orchestre, ensemble parfait. M. Achard et M^{lle} Blanche ont joué avec esprit le gracieux vaudeville de *Jobin et Nanette*.

M. Castex, dans le rôle de Mathieu du *Violoneux*, dont Darcier avait fait une perle, a été fort remarquable, et très-bien secondé par M^{me} Dorlin et M. Cavillon. M^{me} Dorlin dans les *Noces de Jeannette* s'est montrée chanteuse de goût et actrice délicate; elle a enlevé avec M. Castex les applaudissements de la salle.

Dimanche, la *Fille de Madame Angot*.

Nous engageons l'administrateur de la troupe à prendre mieux ses mesures pour la publicité de son spectacle; la majeure partie de la population n'a eu connaissance des ces débuts qu'après la représentation.

Le *Paris-Journal* publiait dernièrement, sous la signature de Fervacques, les lignes suivantes relatives à notre délicieux climat:

Le froid persiste. Puisque le soleil de Nice ne vient pas à nous, allons au soleil de Nice.

Voici Monte Carlo : l'atmosphère est tiède et parfumée, les pelouses vertes, les orangers embaumés. Au milieu des terrasses de marbre le Casino se dresse, étincelant de feux. Dans la splendide salle à manger de l'hôtel de Paris, cent dîneurs sont attablés. Voici des figures connues : le spirituel baron de Nervo, qui a pris ses quartiers d'hiver à Nice et son intéressant carnet mondain ; M. Nodier ; sir Frédéric Johnston, qui gagna l'an dernier deux cent mille francs en une soirée ; de nombreux Russes et quelques Parisiennes. Les garçons accourent empressés, ils vous réservent votre table accoutumée ; votre vin favori vous est apporté. Dinez en hâte ! Le concert est commencé, et le merveilleux orchestre d'Eusèbe Lucas a déjà joué l'entr'acte de la *Colombe* et l'ouverture de *Mireille*. Il ne faut perdre ni le *Rouet d'Omphale* de Saint-Saëns, ni la magnifique ouverture de *Raymond* d'Ambroise Thomas, ni surtout les valse de Strauss, enlevées comme à Vienne, avec une fougue sans égale...

Vite, à la terrasse. Respirons cet air pur, tiède ; marchons au milieu des corbeilles odorantes, avec les lumières de Monaco à l'horizon, et le doux bruit des vagues déferlant au pied des récifs....

La mer qui s'étale à nos pieds est d'un bleu sombre, taché çà et là de plaques d'un gris ardoisé. Derrière le palais de Monaco, le soleil se couche. Nous sommes attablés sur la terrasse, prenant le thé de cinq heures, tête nue, les femmes sans manteau. Température de printemps.

Vous dirai-je maintenant que mon retour précipité a été triste ? Dès les Arcs, j'ai trouvé de la glace. A Lyon, la Sibérie. J'avais envie de parler russe, tant il faisait froid, et de demander aux domestiques du buffet les mets usités à Longa ou à Tver.

Ce matin, aux lueurs naissantes du jour, j'ai revu Paris, Paris sous la neige, avec un froid âpre, le vilain décor du matin, les charrettes d'ordures, les environs des halles, les paniers à salade entrant à Mazas ; en un mot, le triste et désolant tableau de la vie réelle. O Monte Carlo, quand reverrai-je tes roses ?

Presque chaque jour un journal nous apporte quelques lignes élogieuses sur son climat ou ses plaisirs.

M. E. Pailleron vient de choisir les pittoresques hauteurs de la corniche, au-dessus de Monaco, pour y dérouler la charmante comédie que le théâtre français donne en ce moment à Paris.

M. de Pontmartin, l'éminent critique de la *Gazette de France*, consacré un long article aux *Jeudis de Monte Carlo*, la remarquable étude de M. Domergue, et dit en passant d'excellentes choses de notre chère Principauté.

Nous avons été l'un des premiers à parler du délicieux volume de M. Domergue, et nous sommes fier de voir notre jugement confirmé par celui d'un écrivain de la valeur de M. de Pontmartin.

Nous coupons quelques fragments de cette appréciation si flatteuse pour M. Domergue, et aussi, disons-le, pour notre excellent orchestre.

M. de Pontmartin est un coloriste ; son style est hardi et ses jugements empreints d'une fière indépendance.

Nous allions l'autre jour en aimable compagnie, d'Herculanum à Avignon. Arrêtons-nous à mi-chemin, sur cette plage enchantée qui peut défier toutes les comparaisons ; Monaco ! Monte Carlo ! Je n'essaierai pas de la décrire ; d'abord, je craindrais de tomber dans les redites ; et puis, la causerie littéraire n'est pas le paysage.

Il y a autre chose à Monte Carlo que les émanations fiévreuses de la roulette et du trente-et-quarante, si l'on juge par le charmant volume où M. Domergue nous fait parcourir avec lui le riche répertoire de musique classique, vaillamment abordé par M. Eusèbe Lucas et son orchestre. Les *Jeudis de Monte Carlo* ! quel joli titre ! M. Domergue est un spirituel illettré qui en sait autant que les maîtres. Enthou-

siaste du grand *à*, il nous fait partager les impressions que lui dote la musique de Beethoven et de Haydn, de Mendelssohn et de Meyerbeer, de Weber et de Mozart ; et chose rare ! ces impressions si justes et si vraies, il les analyse sans les refroidir.

M. Domergue n'est ni blasé, ni partial, ni exclusif. Chacune de ses admirations n'est pas l'œuvre d'un dénigrement. Sou prétexte que Beethoven est un géant, il ne traite pas Bellini de pygmée, et la séraphique beauté de Mozart ne lui fait pas reléguer parmi les monstres, Shumann et Berlioz.

Ce qui me frappa aussi dans le livre de M. Domergue, c'est son aptitude à élever les questions, à compléter par des aperçus philosophiques ses jouissances musicales.

Après une citation admirablement choisie, M. de Pontmartin continue :

Tout le volume est de cette allure. Un nom, une ouverture, une symphonie, une sonate, une ballade, servent de point de départ au coup d'aile. La baguette de M. Eusèbe Lucas, le très-habile chef d'orchestre de Monte Carlo, devient pour M. Domergue, une baguette de fée qui le transporte, toujours sur les cimes, jamais dans les nuages. La décentralisation dont on parle tant et que l'on pratique si peu, nous apparaît ici sous un triple aspect. Les concerts de Monte Carlo n'ont presque rien à envier à ceux de M. Pasdeloup et de ses émules. Les causeries musicales de M. Domergue suffiraient, à Paris, à le placer parmi les maîtres du genre. Enfin, ce délicieux petit livre, sorti des presses de M. Seguin, d'Avignon, peut figurer à côté des publications les plus exquis de Jouaust, de Techener, de Claye et d'Alphonse Lemerre. S'il est vrai, comme nous le savons tous, que la plupart des morceaux exécutés par cet orchestre et étudiés dans ce volume, sont de vraies perles, les voilà dans deux écrins. M. Domergue s'est chargé de l'un, et M. Seguin de l'autre. En somme, s'il vous plaît d'aller cet hiver à Monaco, je ne saurais assez prouver que l'on peut, dans ce beau pays, entendre jouer au lieu de jouer soi-même ; c'est plus sain, plus mélodieux et plus économique.

Voilà les *Jeudis de Monte Carlo* inaugurés pour cette année. Nous avons donné plus loin les détails de cette réunion si intéressante à divers titres. Contentons-nous de dire ici à nos artistes et à leur chef que M. Domergue a repris sa plume de critique. Il sera là chaque jeudi, observant et relatant tout ; pas une intention ne lui échappe et aussi pas une erreur. Paris a jugé nos concerts par le jugement de M. Domergue. Que chacun s'en souvienne, et soit à la hauteur de sa tâche.

VICE-CONSULAT DE FRANCE A MONACO.

AVIS.

M. le Vice-Consul de France invite tous les Français faisant partie de l'armée active ou de la réserve de l'armée active, qui auraient été autorisés à séjourner dans la Principauté de Monaco, à se présenter au Vice-Consulat, si ce n'est déjà fait.

Afin de se conformer aux prescriptions de l'article 35 de la loi militaire du 27 juillet 1872.

AVIS.

Plusieurs membres de la Légion-d'Honneur et de la médaille militaire résidant ou de passage dans la Principauté de Monaco, désireux de venir en aide à S. Exc. le Grand chancelier de la Légion-d'Honneur, auquel une somme de 300,000 francs environ fait défaut pour le complet achèvement du palais du quai d'Orsay, ont manifesté le désir de déposer au vice-consulat leurs souscriptions.

Monsieur le Vice-Consul de France, en les remerciant de leur généreuse initiative se met entièrement à leur disposition. Une liste de souscription est ouverte dès ce jour au Vice-Consulat et chacun peut venir s'y inscrire de neuf heures du matin à deux heures du soir.

Les noms des nouveaux souscripteurs seront transmis à Son Exc. le Ministre des affaires étrangères pour être insérés au *Journal Officiel* et dans un supplément au livre d'or.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

Roquebrune. — Un incendie s'est déclaré, mardi dernier, chez le sieur Michel Pogliano, dans un magasin de planches et d'ouvrages en menuiserie, dans un hangar et dans une écurie au-dessus de laquelle se trouvait un magasin de fourrages.

Le feu, malgré les efforts faits pour le combattre fit des progrès tellement rapides qu'on dut se borner à le circoncrire.

La malveillance paraît être demeurée étrangère à ce sinistre. Les pertes sont évaluées à 27,000 fr., et sont couvertes en majeure partie par une assurance.

Cannes. — La reine des Pays-Bas est attendue ici dans les premiers jours de janvier. On croit qu'elle séjournera dans notre ville six semaines ou deux mois. Sa Majesté sera accompagnée, assure-t-on, d'une partie de Sa Maison, et l'on pense que Sa Majesté le Roi, son Auguste époux, viendra passer quelques temps avec Elle.

Toulon. — La *Vénus pudique* a pu être arrachée des flancs du *Magenta*, mais dans un triste état.

Cette statue a été brisée horizontalement en deux morceaux ; l'un, partie supérieure, mesure 50 centimètres de hauteur ; l'autre, partie inférieure, a 60 centimètres. La tête est séparée du cou ; la figure est cassée, mais elle ne semble pas avoir été mise en cet état par le feu. Ces deux fragments, ainsi que toute la statue, ont été léchés et noircis par la flamme. En quelques rares places le marbre apparaît avec sa blancheur.

Presque toutes les caisses contenant les antiquités provenant des fouilles de Carthage ont été également extraites ; tous ces objets sont des marbres de petites dimensions portant des inscriptions phéniciennes.

Marseille. — Serait-ce aux mauvais temps qui règnent dans le Nord que nous devons la présence dans nos murs d'une foule de familles anglaises ? C'est plus que probable. Ces voyageurs fuient devant les frimas qui seront, dit-on, terribles, cette année, et vont chercher, sous les beaux ciels d'Hyères, de Cannes, de Nice, de Menton et de Monaco, le chaud soleil dont ils sont privés. Notre climat, peu clément, comparé à ceux de ces stations hivernales, les charme déjà, et on comprend, à leurs allures, qu'ils sont heureux d'avoir déserté leurs pays.

Si l'on en juge par le passage de ces nombreux étrangers, la saison sera on ne peut plus fructueuse pour tout le littoral.

FAITS DIVERS.

Rouen fêtera une seconde fois, le 16 de ce mois, au théâtre des Arts, le glorieux centenaire de l'un de ses plus illustres enfants : nous avons nommé Boieldieu.

Après avoir assisté à un spectacle de gala, les autorités rouennaises prendront le train pour se rendre à Paris et assister à la représentation qui sera donnée par le théâtre de l'Opéra-Comique en l'honneur du Maître.

Ce spectacle extraordinaire sera composé de la *Dame blanche*, du *Nouveau Seigneur*, du *Calife de Bagdad* et d'une cantate écrite pour la circonstance par M. Adrien Boieldieu fils.

La *Nouvelle Presse libre*, rendant compte de l'intéressant ouvrage de M. Mitford, secrétaire de la légation à Yeddo: *Histoire du vieux Japon*, nous donne les plus curieux détails sur le *harakiri*, cette fameuse coutume de s'ouvrir le ventre par point d'honneur.

Tout jeune japonais bien né apprend par cœur les prescriptions, consignées dans un livre classique, pour le cas où il aurait soit à se fendre l'estomac, soit à assister comme *kaischakon*, ou second, un de ses amis qui aurait à procéder à cette opération; dans cette dernière occasion il faut, dès que les entrailles sont entamées, couper prestement avec un sabre bien affilé la tête de l'ami, pour lui éviter les souffrances de l'agonie.

On sait que le *harakiri* est la dernière ressource de celui qui n'a pu tuer l'ennemi qui l'a offensé mortellement ou se venger de lui d'une autre façon; alors on se suicide pour ne pas survivre à la honte de l'insulte. Au fond, cet usage est bien plus raisonnable que notre duel qui repose sur l'idée folle que le bon droit doit l'emporter dans ce monde.

Le *harakiri* est tellement enraciné dans les usages, qu'il résiste au mouvement de complète transformation qui s'opère dans les mœurs du Japon. En 1869, Ono Seizors, secrétaire du grand conseil du Mikado, en proposa l'abolition; mais elle fut repoussée par deux cents voix contre neuf, et Ono Seizors fut peu de temps après poignardé par de bons patriotes qui ne lui pardonnaient pas d'avoir voulu ébranler le pilier de la moralité publique, ainsi que le *harakiri* fut qualifié dans la discussion devant le Mikado.

VARIÉTÉS.

Etudes Historiques.

L'ADMINISTRATION FRANÇAISE SOUS L'ANCIEN RÉGIME.

I.

L'Administration est une institution nécessaire, plus ou moins complète, suivant la civilisation des peuples. Elle a pour objet de concilier l'intérêt privé avec l'intérêt public, d'entretenir les relations de famille entre le gouvernement et les citoyens; c'est elle qui, au nom de tous demande à chacun certains sacrifices d'argent et de liberté en échange de certains avantages communs, directs, de bien-être et de sécurité; son histoire est l'histoire de la vie privée des peuples.

L'Administration peut restreindre son action à la commune ou l'étendre à la nation entière. Toujours appropriée à la constitution politique, elle change et se transforme suivant les gouvernements. Dans un État monarchique et démocratique où domine la même race, où l'esprit public, les mœurs et les intérêts sont identiques, l'Administration doit être tout à la fois centralisée et décentralisée; centralisée au sommet, elle agit pour les intérêts généraux d'une manière uniforme et instantanée; elle est plus égale, plus active, plus économique, et tire des forces nationales une plus grande somme de sécurité et de bien-être au

profit des individus; décentralisée à la base, elle confie aux citoyens la gestion directe des intérêts locaux, développant ainsi l'initiative individuelle et maintenant l'esprit de clocher qui est l'âme du patriotisme. Combiner dans une juste mesure ces deux éléments, centralisation et décentralisation, ce serait préparer l'accord définitif de l'autorité et de la liberté.

Sous le régime féodal de la France, lorsque les provinces avaient leur autonomie, l'Administration, régie par la noblesse et la bourgeoisie, était oligarchique et décentralisée. Richelieu compléta son œuvre politique en centralisant l'Administration et en créant le personnel administratif dans les provinces; son système a été maintenu intact jusqu'à la Révolution de 1789 et il se retrouve encore dans l'organisation actuelle de la France.

— La haute direction administrative du royaume appartenait à deux Conseils, le Conseil des dépêches et le Conseil privé, qui constituaient le pouvoir délibérant, et aux quatre secrétaires d'État qui étaient chargés de l'exécution.

Le Conseil des dépêches était présidé par le Roi; en l'absence du Roi, par le chancelier ou le garde des sceaux; le chancelier, les secrétaires d'État et deux conseillers d'État y avaient séance. Ce Conseil examinait toutes les affaires du gouvernement intérieur; il se faisait lire la correspondance des gouverneurs et des intendants, et dictait les règles pour les réponses et les instructions générales.

Le Conseil dit privé ou des parties, ou plus généralement encore le Conseil d'État, composé de quarante-deux conseillers d'État et de quatre-vingts maîtres des requêtes, n'était point présidé par le Roi, mais par le chancelier ou le garde des sceaux. Il jugeait les conflits administratifs ou judiciaires, les causes évoquées par droit ou par faveur, les appels des jugements des intendants et toutes les affaires contentieuses. Ce Conseil pouvait être considéré, dit Senac de Meilhan, comme le gardien de la puissance exécutrice (1).

Trois secrétaires d'État occupaient les départements de la guerre, de la marine et des affaires étrangères; la maison du Roi, la police de Paris et les cultes formaient le quatrième département ministériel. Les finances étaient administrées par le contrôleur général. La dignité de chancelier, chef de tous les tribunaux, était la première par le rang et les prérogatives honorifiques.

Outre les affaires spéciales à leur département, les quatre secrétaires d'État avaient, dans leurs attributions, l'administration d'un certain nombre de provinces; la répartition des provinces entre les secrétaires d'État n'était point immuable; elle subissait des modifications assez fréquentes; mais le secrétaire d'État de la guerre, chargé de la défense territoriale, avait toujours l'administration des provinces frontalières.

Cette organisation centrale, placée au faite de la hiérarchie administrative, était représentée, en province, par un seul homme: l'Intendant.

(La suite au prochain numéro.)

(1) Du gouvernement, des mœurs et des conditions en France avant la Révolution, avec le caractère des principaux personnages du règne de Louis XVI, par Senac de Meilhan, ancien intendant de Valenciennes, à Hambourg, 1795.

Pour paraître prochainement: *Les Concerts Classiques en France*, par Eusèbe Lucas, chef de l'orchestre de Monte Carlo.

Un charmant volume elzévir, imprimé par Claye et publié par Sandoz et Fischbacher, Paris.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 6 Novembre au 12 Décembre 1875.

ST-TROPEZ. brick-g. *St-Michel-Archange*, français, c. Kogler, vin.
 GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, sable.
 ID. b. *Joseph et Marie*, id. c. Gasparini, id.
 ID. b. *Thérèsine*, ic. c. Musso, id.
 ID. b. *l'Indus*, id. c. Fochon, id.
 ID. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, id.
 ID. b. *l'Assomption*, id. c. Audibert, id.
 ID. b. *Antoinette Victoire*, id. c. Moute, id.
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Grisole, id.
 FINALE. b. *Trois Frères*, italien, c. Ginocchio, div.
 GOLFE JUAN. b. *Thérèsine*, français, c. Musso, sable.
 ID. b. *Joseph et Marie*, id. c. Gasparini, id.
 ID. b. *l'Indus*, id. c. Fochon, id.
 ST-LAURENT. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, gravier.
 GOLFE JUAN. b. *Antoinette Victoire*, id. c. Moute, sable.
 ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.
 ST-TROPEZ. cutter. *St-Joseph*, id. c. Palmaro, div.
 ID. cutter, *Vierge des Anges*, id. c. Cosso, id.

Départs du 6 au 12 Décembre 1875.

GOLFE JUAN. b. *Antoinette Victoire*, français, c. Moute, sur lest.
 ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Grisole, id.
 ID. b. *l'Indus*, id. c. Fochon, id.
 MENTON. brick-g. *St-Michel Archange*, id. c. Kogler, vin.
 GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, sur l.
 ID. b. *Thérèsine*, id. c. Musso, id.
 ID. b. *St-Joseph*, id. c. Gasparini, id.
 ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.
 ID. b. *l'Indus*, id. c. Fochon, id.
 ST-LAURENT. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, id.
 VILLEFRANCHE. b. *l'Assomption*, id. c. Audibert, id.
 GOLFE JUAN. b. *Antoinette Victoire*, id. c. Moute, id.
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Grisole, id.
 ID. b. *l'Indus*, id. c. Fochon, id.
 VILLEFRANCHE. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, id.
 GOLFE JUAN. b. *Antoinette Victoire*, id. c. Moute, id.
 ID. b. *Joseph et Marie*, id. c. Gasparini, id.

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

En vente à l'imprimerie du Journal:

LE

CODE PÉNAL

et le

CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE

DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO.

Prix: 3 Francs.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE.

EXPOSITION NORD	Baromètr. à midi	TEMPÉRATURE DE L'AIR (Thermomètre Centigrade)					Humidité relative. Moyenne diurne exprimée en cent. ^{es}	Pluie Quantité d'eau tombée	VENTS		ÉTAT DU CIEL		OBSERVATIONS
		9 h. mat.	Midi	6 h. soir	Maximum	Minimum			Matin	Soir	Matin	Soir	
6 décembre	748.3	8° »	11° »	6° 2	12° »	4° 5	49	»	Nul	Nul	Beau	Beau	Température au soleil à midi: le 6: 25° 5' — le 7: 26° — le 9: 27° — le 10: 25° — le 11: 24° — le 12: 23° 5.
7 —	755.4	9° 6	11° 2	10° »	12° 5	3° 5	42	»	Nord, faible	Ouest, modéré	Beau	Peu nuageux	
8 —	759.6	7° 6	9° 5	7° 1	10° »	4° 5	59	»	Nord, modéré	Nord, assez fort	Beau	Nuageux	
9 —	760.2	5° 6	10° 3	8° 2	12° »	3° 5	64	»	Nul	Nul	Beau	Peu nuageux	
10 —	763.5	5° »	8° 5	4° »	11° 5	3° »	51	»	Nul	Nul	Beau	Beau	
11 —	759.5	6° »	8° 2	5° »	10° 2	2° »	55	»	Nul	Nul	Beau	Beau	
12	759.8	6° 5	11° »	9° 4	11° »	3° »	52	»	Nul	Nord-Est, faible	Beau	Beau	Température de la mer à 8 h. du matin: 13° 5 (à l'établissement des Bains).

Les chiffres représentant les degrés du thermomètre indiquent des températures au-dessus de 0° lorsqu'ils ne sont pas précédés du signe —.

Saison d'Hiver 1875-76.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO.

Lundi 3 Janvier 1876.

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 Pigeon à 24 mètres.
 PRIX D'OUVERTURE. — Un Objet d'Art ajouté à une Poule de 50 fr. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 Pigeons à 24 mètres.

Vendredi 7 Janvier 1876.

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 Pigeon à 25 mètres.
 PRIX DES GROTTES. — Un Objet d'Art ajouté à une Poule de 50 fr. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 Pigeons à 25 mètres.

Lundi 10 Janvier 1876.

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 Pigeon à 26 mètres.
 PRIX DE LA COSTA BELLA. — Un Objet d'Art ajouté à une Poule de 50 fr. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 Pigeons à 26 mètres.

Vendredi 14 Janvier 1876.

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 Pigeon à 27 mètres.
 PRIX DE LA CORNICHE. — Un Objet d'Art ajouté à une Poule de 50 fr. Au second, 30 % sur sur les entrées. — 5 Pigeons à 27 mètres.

GRANDS CONCOURS INTERNATIONAUX

Premier jour 18 Janvier 1876.

GRANDE POULE D'ESSAI.

Un Objet d'Art ajouté à une poule de 75 fr. chaque. Le second recevra 35 %; le troisième 15 % pris sur les entrées. — 5 Pigeons à 24 mètres. — 2 Pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

Deuxième jour 22 Janvier 1876.

PRIX D'OUVERTURE.

Un Objet d'Art et 2,000 fr. (dont 500 fr. au deuxième) ajouté à 75 fr. d'entrée. Le second recevra 35 %; le troisième, 25 %; le quatrième, 15 % pris sur les entrées. — 5 Pigeons à 25 mètres. — 2 Pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

Troisième et Quatrième jour 25 et 26 Janvier 1876.

GRAND PRIX DU CASINO.

Un Objet d'Art de la valeur de 3,000 fr. et 20,000 fr. ajoutés à 200 fr. d'entrée. Le second recevra 4,000 fr. sur le prix et 25 % des entrées; le troisième, 2,000 fr. et 25 %; le quatrième, 1,000 fr. et 15 %. — 12 Pigeons:

le premier jour, 5 Pigeons à 26 mètres; le second, 7 Pigeons à 27 mètres. — 4 Pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

Cinquième jour 28 Janvier 1876.

PRIX DE MONTE CARLO.

GRAND HANDICAP LIBRE.

Un Objet d'Art et 3,000 fr. ajoutés à 100 fr. d'entrée. Le second recevra 750 fr. sur le prix et 35 % des entrées; le troisième, 500 fr. et 25 %; le quatrième, 250 fr. et 15 %. — 3 Pigeons. — 2 Pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

Sixième jour 29 Janvier 1876.

PRIX DE CONSOLATION.

Un Objet d'Art et 1,000 fr. (Les Conditions de ce Tir seront ultérieurement publiées).

Dans chacun de ces Tirs, il ne sera plus fait appel des Tireurs ne se trouvant plus en Poule.

HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS A PARTIR DU 18 OCTOBRE 1875-76. — SERVICE D'HIVER.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

distanc. k. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	471	473	475	477	481	479	3	487
	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.		mixt.	mixt.	expr.	mixt.	dir.	mixt.	expr.	mixt.
240	29 55	22 15	16 25	Marseille				mat.	mat.	mat.	soir	soir
173	21 30	16	11 70	Toulon	mat.	mat.		6 40	9 47	10 02	2 01	3 39
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	7 05	9 06	10 04	11 29	1 40	3 04	5 38	7 59
16	1 95	1 45	1 10	Nice. } arrivée.....	8 04	10 06	10 53	12 26	2 30	4 02	6 26	8 57
				Nice. } départ.....	8 16		10 58	12 43	2 45	4 37	6 50	9 14
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer.....	8 30			1 »	2 57	4 51	7 01	9 26
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu	8 37			1 07		4 58		9 33
7	» 85	» 65	» 45	Eze	8 45			1 19		5 06		9 42
2	» 70	» 55	» 35	Monaco.....	9 03		11 32	1 34	3 22	5 25	7 26	9 56
				Monte Carlo.....	9 08		11 37	1 40	3 28	5 31	7 32	10 02
10	1 20	» 90	» 65	Menton.....	9 33		11 53	2 15	3 49	5 56	7 51	10 22
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille heure de Rome.....	11 45			4 07	5 58	7 40	soir	soir
173	19 15	13 55	9 65	Gènes.....	6 05			10 20	10 50	8 16		

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

distanc. k. kilom.	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.	STATIONS	478	4	482	486	488	492	494	496	498
					omn.	expr.	omn.	mixt.	dir.	mixt.	mixt.	expr.	mixt.
173	19 15	13 55	9 65	Gènes, h. de Rome, dép.....	omn.	mat.			7 05		1 05		4 15
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris.....		7 »		mat.	12 15	soir	7 05	soir.	10 20
10	1 20	» 90	» 65	Menton.....		7 25		11 »	12 40	3 50	7 30	10 »	10 44
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo.....		7 48		11 20	12 58	4 10	7 54	10 22	11 06
7	» 85	» 65	» 45	Monaco.....		8 »		14 31	1 04	4 19	8 01	10 28	11 14
				Eze.....		8 13		11 44	1 18	4 32	8 15		
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu.....		8 21		11 52		4 40	8 23		
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-sur-Mer.....		2 29		12 06	1 31	4 49	8 32		11 38
16	1 95	1 45	1 10	Nice. } arrivée.....	mat.	8 42	mat.	12 19	1 44	5 19	8 45	11 02	11 51
				Nice. } départ.....	6 08	9 »	10 12	12 35	2 07	5 56	9 05	11 08	
47	5 75	4 30	3 15	Cannes.....	7 19	9 57	11 28	1 48	3 11	6 16	10 02	11 57	
173	21 30	16	11 70	Toulon.....	12 04	1 53	4 14	7 40	7 29				
240	29 55	22 15	16 25	Marseille.....	2 22	3 20	6 27	9 45	9 05				

G^d HOTEL DES BAINS à MONACO

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjoindre, comme annexe, l'ancien HÔTEL DU LOUVRE qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.
 Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

M. ALEXANDRE, de Paris, Artiste à l'orchestre du Casino, ACCORDEUR et Réparateur de PIANOS. S'adresser au Magasin de Pianos de M^{me} BERCK, à la Condamine, ou Avenue de la Gare, nouvelle maison Marquet.

Sculpture, Dorure & Miroiterie

ROCCA ET VAILLANT

Meubles en bois sculptés et meubles riches sur commande
 12, rue St-François-de-Paule, NICE

UNE DAME de Londres, bien recommandée, donne des leçons d'Anglais, d'Allemand et de Piano. — Prix modérés. S'adresser au bureau du journal.

M^{me} TAVERNIER
 Somnambule bien connue en France & à l'étranger de passage à Monaco, donne des consultations tous les jours de midi à 5 heures. — Avenue Florestine, maison Colonna, au 2^{me} étage, à la Condamine (Monaco).

AGENCE DE LOCATION
FÉLIX GINDRE
 Expéditionnaire, au Port, à Monaco
 Villas — Appartements meublés ou non meublés
 Ventes et achats d'immeubles et de terrains.

Fabrique de Boissons Gazeuses
A. STREICHER, rue des Briques, MONACO
 Usine à Vapeur.